

Suisse

Modifié à 16:16

La difficile intégration professionnelle des réfugiés ukrainiens en Suisse



Réfugiés ukrainiens: la difficile quête d'emploi / L'actu en vidéo / 2 min. / hier à 10:51

En Suisse, 13% des réfugiés ukrainiens en âge de travailler ont trouvé un emploi, soit près de 4800 personnes, selon les derniers chiffres du Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM). Cette proportion progresse,

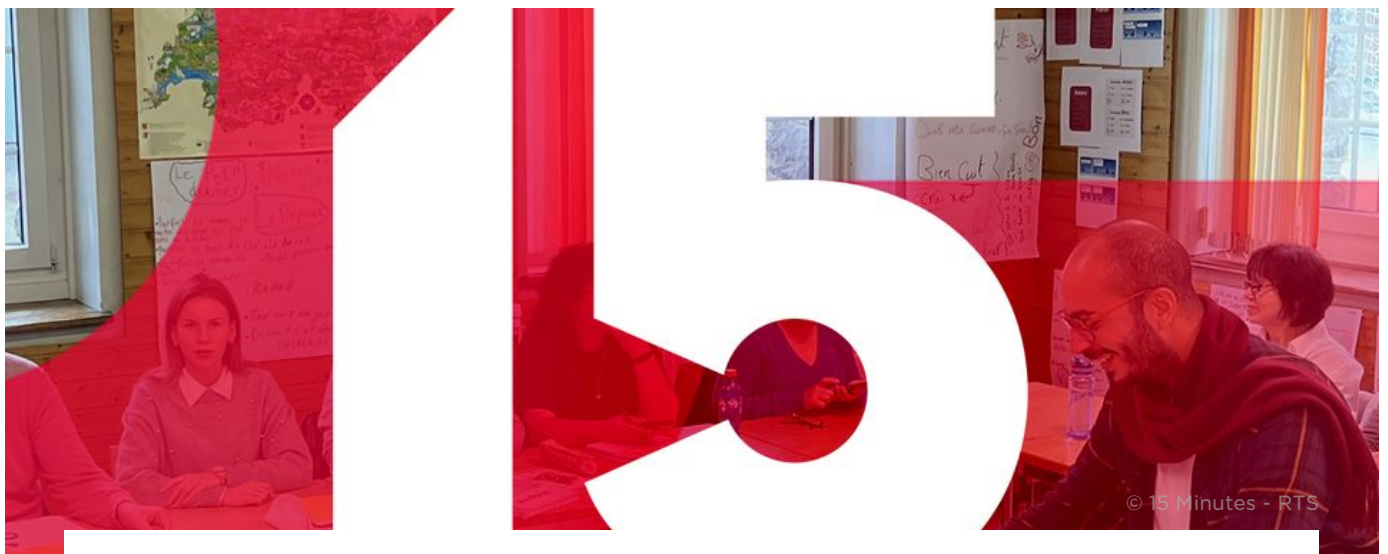
mais lentement. Le magazine 15 Minutes a cherché à comprendre ce qui freine leur insertion sur le marché du travail.

"J'aimerais trouver un travail pour pouvoir payer moi-même mon appartement et ma nourriture." Tanya est arrivée en Suisse il y a plusieurs mois. Elle et son fils de 8 ans ont d'abord vécu dans une famille d'accueil avant d'emménager dans un petit studio à Morat (FR).

L'envie de travailler de cette maman se heurte toutefois à un problème principal: la langue. "Je dois apprendre l'allemand", explique-t-elle. "J'ai des cours cinq fois par semaine à Fribourg. Pour l'instant ce n'est pas très bon, mais j'apprends", sourit-elle.

L'intégration professionnelle des personnes qui ont fui l'Ukraine "se passe un peu plus lentement que ce à quoi on pourrait s'attendre", observe Etienne Guerry, du Service de l'action sociale de l'Etat de Fribourg. Dans son canton, 120 réfugiés ukrainiens travaillent. "En comparaison avec d'autres populations, c'est malgré tout un chiffre plutôt élevé", précise le responsable.

>> Ecouter le reportage de 15 Minutes:



La difficile intégration professionnelle des personnes qui ont fui l'Ukraine / Le 12h30 / 14 min.
/ hier à 12:40

Plusieurs obstacles

Aux difficultés linguistiques s'ajoutent d'autres défis: "Il s'agit de migrations forcées", rappelle Etienne Guerry. "Cela signifie que ce n'est pas forcément dans leur projet de s'intégrer durablement en Suisse."

Le responsable relève également un autre facteur: "Ce sont principalement des femmes avec des enfants. Et les solutions de gardes sont plutôt limitées", explique-t-il, soulignant aussi que l'intégration pour les personnes avec permis S n'est pas obligatoire.

A l'heure actuelle, les **statistiques du SEM** montrent que l'hôtellerie-restauration est le principal secteur d'activité des Ukrainiennes et Ukrainiens qui ont fui la guerre.

Communication numérique

Mais trouver du travail sans parler le français ou l'allemand est possible. Oleksander par exemple a obtenu, il y a trois mois, un poste dans une entreprise spécialisée dans la construction bois à Orges (VD), près d'Yverdon.

"Il a travaillé il y a une vingtaine d'années au Portugal, donc il a quelques bases de la langue", explique son patron Jean-Marc Ducret. "Il passe aussi par Google Traduction lorsqu'il veut nous faire part d'un problème."

Comme la plupart de ses compatriotes en Suisse, Oleksander envisage son avenir avec incertitude: "J'aime ce travail. Mais, pour moi, la chose la plus importante, c'est que la guerre soit terminée. Et ensuite on verra."



Oleksander, réfugié ukrainien, travaille dans le domaine de la construction en bois. [Mathieu Henderson - RTS]

Avenir incertain

Ce sentiment est partagé par Natasha Shaparieva, qui enseigne actuellement le français à des enfants et des adolescents ukrainiens à Vallorbe (VD): "Je me rends bien compte que je ne pourrai pas y retourner directement après la guerre". Elle vivait à Kharkiv: "Je pense que cela prendra des années pour reconstruire des infrastructures qui nous permettront de vivre en sécurité."

Son statut en Suisse reste également une inconnue: "Nous avons le permis S, or c'est possible que la Suisse demande aux Ukrainiens de quitter le pays après la fin de la guerre." Pour l'heure, cette protection temporaire court jusqu'au début mars 2023. Le Conseil fédéral doit communiquer prochainement s'il entend prolonger ce délai.

Guillaume Rey et Mathieu Henderson

À consulter également



Quel avenir pour les réfugiés ukrainiens embauchés en Suisse?

Suisse

Le 23 août 2022



Un quart des réfugiés ukrainiens en Suisse employés dans la gastronomie

Suisse

Le 5 août 2022



Solidarité en Suisse pour l'accueil des personnes qui fuient l'Ukraine

Suisse

Le 12 mars 2022



"Les bombardements, les armes, la faim, le froid: ces choses restent"

Monde

Le 19 mars 2022

À propos de la RTS

[A propos](#)

[FAQ](#)

[Conditions générales](#)

[Charte de confidentialité](#)

[Contact](#)

[Travailler à la RTS](#)

[Communiqués de presse](#)

[Play Suisse](#)

[Recevoir nos programmes](#)

[Comment écouter nos podcasts](#)

[Ventes aux professionnels](#)

[Visiter les studios](#)

[RTS Avec Vous](#)

[SSR Suisse Romande](#)

[Médiation](#)

[Jurisprudence](#)

Gérer les
paramètres relatifs
aux cookies

Assister aux
émissions

La Boutique RTS

SRF | RSI | RTR | SWI

RTS Radio Télévision Suisse, succursale de la Société suisse de radiodiffusion et
télévision